



Chers amis et collègues, Chers invités, Cher Docteur Diz,

C'est un plaisir et un honneur pour moi que d'ouvrir la trentième Assemblée générale de la CEC.

Je voudrais tout d'abord remercier le Docteur Pires Diz et la SNQTB, membre national portugais de la CEC, d'accueillir notre Assemblée générale, ici au Portugal. La SNQTB est un membre fidèle et de longue date de la CEC et c'est un plaisir de visiter Lisbonne, votre belle capitale. Le Docteur Diz et ses collègues nous en dirons un peu plus sur leur travail, ici au Portugal, plus tard dans la réunion, et nous avons tous hâte de les entendre à ce sujet.

La dernière fois que nous nous sommes rencontrés à l'Assemblée générale, c'était à Berlin, il y a trois ans. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. Certains de nos espoirs pour l'avenir proche ont été comblés et d'autres pas. L'économie européenne est encore en difficulté, et bien que pour certains pays, les perspectives s'améliorent, la crise économique a encore une forte emprise sur beaucoup d'entre nous. Les problèmes concernant le chômage, la protection sociale et l'éducation occupent une grande place dans l'ordre du jour des pays européens, affectant tout le monde, y compris les cadres.

Lorsque nous nous sommes rencontrés à Berlin, j'ai parlé de la valeur d'un bon leadership mais aussi exprimé combien il était plus que jamais nécessaire d'avoir des cadres et des experts compétents pour sortir l'Europe de la crise. Depuis lors, la violence et le terrorisme font partie intégrante de la vie en Europe, tout comme les tragédies liées aux migrations et aux réfugiés, rendant plus que jamais nécessaire notre demande d'un bon leadership à tous les niveaux de la société.

Au cœur des tensions sociales et de la violence, il y a toujours un problème de personnes n'ayant pas d'emploi et d'espoir pour l'avenir. A l'aide d'un dialogue social bien développé à tous les niveaux, les cadres peuvent aider à créer des lieux de travail attrayants qui accueillent la diversité et rendent en même temps les entreprises fortes, compétitives, avec plus de possibilités d'emploi.

L'un des deux piliers de la CEC est notre rôle en tant que partenaire social. En tant que tel, nous avons été présents dans de nombreuses réunions et discussions au sein du dialogue social au cours de ces trois dernières années. Nous sommes une petite organisation, mais notre voix est importante et mérite encore plus d'être entendue.

Un vrai dialogue nécessite une pluralité de voix. En tant que représentant des cadres européens, la CEC peut être la voix des managers et des experts.

Ils apportent une perspective différente en étant des employés qui en même temps, à travers leur position, partagent ou reçoivent le point de vue des employeurs. A cet effet, les cadres peuvent être un pont entre les employeurs et les employés dans le dialogue social, ainsi que sur les lieux de travail et dans la société.

Et la voix des cadres est également importante parce que lorsque le résultat du dialogue social (des directives et des accords ou des codes de conduite) est mis en place sur les lieux de travail, c'est un cadre qui en réalité le fait. Les cadres qui réussissent à motiver les collaborateurs et créent des moyens pour que les gens puissent exprimer le meilleur de leurs capacités sont l'un des éléments-clés pour augmenter la croissance et la stabilité en Europe.

Comme vous le savez tous, je viens d'un pays, la Suède, où le dialogue social nous a bien servi pendant de nombreuses années. Il est construit sur une confiance mutuelle qui est bien sûr plus facile à atteindre dans un petit pays homogène que dans une Union européenne vaste.

Mais là encore, je suis convaincue que le modèle politique et social unique que l'Europe représente, doit être développé afin d'être préservé. Le dialogue social est, avec tous ses défauts, le meilleur instrument à notre disposition. Et la voix des cadres et des experts doit être présente.

A la CEC, nous avons un large éventail de différentes organisations membres : des partenaires sociaux interprofessionnels nationaux, des fédérations sectorielles, des associations de cadres représentant l'encadrement supérieur. Grands et petits, anciens et nouveaux.

La diversité au sein de la CEC est un atout, mais aussi un défi. Nous représentons une multitude de cadres européens, de différents niveaux, dans le secteur privé comme le secteur public et dans de nombreux différents types d'industrie. La seule chose que nous avons en commun est le leadership et la position dans nos sociétés respectives, d'intermédiaires entre les employeurs et les employés. Ceci est un atout dont nous pourrions faire beaucoup plus usage.

Nous avons décidé que la CEC se tiendrait fermement sur ses deux jambes: l'une se concentrant sur le dialogue social en Europe, représentant les cadres en tant qu'employés, et l'autre se concentrant sur le rôle particulier des cadres, représentant le niveau de leadership dans les entreprises. L'Europe a besoin de

cadres compétents, engagés et qualifiés si nous souhaitons une économie forte et un système de bien-être qui fonctionne à nouveau.

Le succès de la CEC consiste à garder en vue ces deux missions en même temps. Voilà comment nous serons la voix forte des managers européens.

Au cours de ces trois dernières années, nous avons commencé à travailler avec les membres de la CEC qui, au niveau national, sont plus axés sur les thèmes du leadership que sur le dialogue social. L'idée est de partager nos connaissances, de promouvoir nos positions sur le leadership et la gestion et de construire des réseaux solides entre nos membres. Cela profitera à la CEC dans son ensemble, ainsi qu'à nos membres nationaux et nos fédérations.

Je voudrais terminer en remerciant chacun d'entre vous, membres de la CEC, pour la confiance que vous nous avez accordée à moi et à toute l'équipe, Luigi, Ludger et Juan en nous confiant la direction de la CEC ces trois dernières années. Nous sommes des managers et nous mesurons pleinement la valeur de la confiance et de la fidélité que vous nous avez témoignées.

Mais nous n'aurions jamais rien obtenu sans notre excellent personnel, Georgette et Matteo. Avec beaucoup de compétences, de connaissances et de patience, ils gèrent le quotidien du bureau de la CEC. Si quelque chose a été réalisé ces trois dernières années, c'est beaucoup grâce à eux!

Cela a été un plaisir pour moi de servir en tant que Présidente et je voudrais terminer en vous rappelant à tous que, bien que nous ayons été parfois en désaccord, nous faisons partie en tant que CEC de cette grande Union européenne, créée pour apporter la paix et le progrès à tous ses citoyens.